

[Texte]

Mr. Hughes: Some of us may have suggestions in that regard when it comes to the clause by clause, I imagine, Mr. Chairman.

Ms Blondin: I want to pick up on my colleague's question regarding location. I think there is an existing infrastructure north of 60 that begs to be integrated into the Polar Commission. I am not one who would fight the good essence of the Polar Commission itself, but I think there are ways we can really make it more than one more Arctic club none of which is based in the Arctic. I think we find that quite offensive as northerners and westerners, as people from the Arctic.

The north has infrastructure to house the Canadian Polar Commission. There is a science institute in both the Northwest Territories and the Yukon, and both territories have Arctic colleges. There are federal agencies in both northern capitals that manage environment, fisheries, geological surveys, energy, mines and resources. The Government of the Northwest Territories is responsible for forestry, housing, public works and construction in the Arctic. There are existing scientific research labs in Inuvik, Igloolik and Iqaluit that I think beg for integration. I think it would be a major crime on the part of all us to ignore that. I just feel it is important.

• 1645

The United States has focused its northern studies out of the University of Alaska, which is very northern. The science city of the Soviet Union in Siberia is in Novosibirsk, I think. Its permafrost research centre is in the Yakut region. We should take a page out of their books and set an example to really make this a Canadian polar commission and not just another Arctic club.

There is a very large jurisdictional dispute right now between the Province of Quebec and the rest of Canada in a number of areas, and I am particularly concerned that the location of a Polar Commission head office not fall into that jurisdictional dispute. The Arctic Institute of America, I believe, used to be located in Quebec. It is now in Calgary. I think we have to be pretty cognizant of the fact that we could fall into a continual wrangling over this for quite some time.

I would like some kind of commitment from the Department of Indian Affairs and Northern Development to ensure that we have the existing infrastructure in the north integrated with the Polar Commission, that we not end up with another Arctic club with headquarters in Ottawa to accommodate people who are within another infrastructure or who are supposedly going to be administering or manning that particular office or institution. I would like some kind of commitment, some kind of statement from DIAND to say they will support us in ensuring that we do get a regional office north of 60, at the very least, and that they reconsider having the Polar Commission in a polar region.

Mrs. Dobbie: First of all, I will go back to the beginning of the comments. In fact, Ms Blondin makes the case very well for the Polar Commission and the way it is structured, because she points out that there are quite a number of

[Traduction]

M. Hughes: Certains d'entre nous auront peut-être des suggestions à faire au moment de l'étude article par article, monsieur le président.

Mme Blondin: Je veux revenir sur la question de l'emplacement soulevée par mon collègue. Il y a au nord du 60° une infrastructure qui n'attend rien d'autre que de servir la Commission des affaires polaires. Je n'ai rien contre la commission proprement dite, mais il doit y avoir moyen d'en faire autre chose qu'un autre club arctique au siège établi partout sauf là. C'est insultant pour la population du Nord, de l'Ouest et de l'Arctique.

Il y a dans le Nord de quoi loger la Commission canadienne des affaires polaires. Il y a un institut scientifique dans les Territoires du Nord-Ouest et un autre au Yukon, et il y a un collègue arctique dans les deux territoires. Dans les deux capitales nordiques se trouvent des organismes fédéraux qui s'occupent d'environnement, de pêche, d'études géologiques, d'énergie, de mines et de ressources. Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a la responsabilité des forêts, du logement, des travaux publics et de la construction dans l'Arctique. Il y a à Inuvik, Igloolik et Iqaluit des laboratoires de recherche scientifique qui n'attendent que cela. Ce serait un crime de ne pas en profiter.

Les États-Unis, eux, ont concentré leurs études nordiques à l'Université de l'Alaska. On ne le fait pas plus au nord que cela. L'équivalent soviétique se trouve en Sibérie, à Novossibirsk, je crois. Son centre de recherche sur le pergélisol se trouve dans la région de Yakutsk. Il faudrait les imiter et faire de cette commission canadienne des affaires polaires autre chose qu'un club arctique de plus.

Une vive querelle de compétences oppose actuellement le Québec et le Canada dans de nombreux domaines, et je ne voudrais surtout pas que l'emplacement du siège de la commission en fasse partie. L'Institut arctique de l'Amérique du Nord a déjà eu son siège au Québec, je crois. Il se trouve maintenant à Calgary. Il faut reconnaître que nous risquons encore longtemps d'être pris dans ces démêlés.

J'aimerais que le ministère des Affaires indiennes et du Nord s'engage à fusionner l'infrastructure en place dans le Nord avec la Commission des affaires polaires pour éviter la formation d'un autre club arctique basé à Ottawa pour faire plaisir à des gens qui travaillent dans une autre instance ou qui sont censés administrer la commission. J'aimerais que le ministère nous promette qu'il nous aidera à faire établir un bureau régional au nord du 60° parallèle, à tout le moins, et qu'il s'efforcera d'établir la Commission des affaires polaires dans la région polaire.

Mme Dobbie: Je vais vous répondre dans l'ordre. Les arguments de M^{me} Blondin vont tout à fait dans le sens de la structure adoptée par la Commission polaire. En effet, elle signale qu'il s'y passe beaucoup de choses, en plus des